

malheureusement les chemins de fer, pas plus que les bateaux à vapeur et que les simples coucous, s'il en existe encore, ne roulent gratuitement pour personne. Ah ! si l'Éternel en venant le visiter avait fait un miracle en sa faveur, le miracle de la multiplication des écus, il partirait gaiement pour accomplir son œuvre ; mais sa bourse est vide, et la demoiselle sur le retour n'est pas encore arrivée à cet état de perfection où l'on vend ses titres de rentes pour l'amour de Dieu. Que faire ? — Restez chez moi, lui dit la demoiselle, vous serez prophète sur lieu.

Prophète sur lieu ! C'est une position très-sortable, et le coullissier du ciel, qui rêve depuis si longtemps logement et nourriture, accepte sans se faire prier.

Tant que la sainte demoiselle prête, gracieusement son appartement au chargé d'affaires du Créateur, que les néophytes sont empressés et que la quête est abondante, tout va bien. Mais un jour le doute, l'horrible doute, traverse les esprits, et le mot de prophète est prononcé. Les quêtes deviennent de moins en moins abondantes, et la maîtresse du logis s'en aigrit. Il y a dans l'air, comme aux approches de tous les renversements de trônes, quelque chose qui dit : « La farce est jouée. »

Le prophète, sentant le vide se faire autour de lui, commet des imprudences, et ses discours ne sont plus que de plates redites. Il voit un précipice ouvert sous ses pas, et, loin de l'éviter, il s'y jette au contraire, attiré par l'aimant furieux de la dégringolade. On ne le respecte guère plus, parce qu'on ne croit plus guère en lui, et lui-même, ayant perdu confiance, n'est plus en possession de sa propre dignité. Il lutte encore par respect humain, mais sans espoir de se maintenir dans son rôle désormais impossible. Enfin la sainte demoiselle lui donne le suprême croc-en-jambe.

— Vous n'êtes qu'un faux prophète.

— Un faux prophète, moi ?

— Vous-même ?

Mon Dieu, pardonnez-lui ! elle ne sait ce qu'elle dit.

— Des phrases, je connais ça. Ce n'est pas avec des mots qu'on fait bouillir la marmite et qu'on paye son terme.

— Et les quêtes, mademoiselle, les dernières quêtes ?

— Elles sont jolies, parlons-en ; quatorze sous, un centime blanchi et deux boutons de guêtre.

— Ce n'est pas possible.

— Dites que je vous ai volé.

— Vous aurez mal compté...

— Insolent !

— Oh !

— M'obligerez-vous donc à vous rappeler que vous êtes ici chez moi ?